

Hon. Sir Francis Hincks said they had acted in a manner to show that they were satisfied. It would have been an act of madness if they had paid over the money in December, in the depth of winter, when the country would have been left on the hands of Canada, who would be compelled to enter on the war in the spring, and exposed to meet all kind of filibustering, and an expensive and disastrous war. He was not going to enter into any details of the Bill. That would be better done on the second reading, but he had called attention to the remarks on the unsound policy of the Government to show that it had been a sound policy throughout.

Mr. Ferguson asked how 190 families had been left out at Portage la Prairie, as laid down in the map.

Hon. Sir John A. Macdonald said the object of the residents had been to obtain possession of the whole country. They wished Rupert's Land made into one Province and to have all the land within the boundary as in other Provinces. The Government thought, as he believed did the majority of Parliament, that that great country should be divided into Provinces with as restricted a boundary as possible, and the only reason that led to the exclusion was the belief that the settlement would form the nucleus of the new Province altogether British, ("hear hear" and "oh"). It was pointed out that it was impossible to hand over the country, to be legislated for by the present inhabitants. He pointed out that the Territory had been purchased for a large sum from the H.B. Co., that settlement had to be made with the Indians, the guardianship of whom was involved, that the land could not be handed over to them, as it was of the greatest importance to the Dominion to have possession of it, for the Pacific Railway must be built by means of the land through which it had to pass. He could assure them that in discussing with the delegates from the Convention they did not suggest this division. They wanted the whole country, but they insisted at last on so arranging that they should touch and obtain access to Manitoba Lake on the one side and Lake Winnipeg on the other.

Mr. Mackenzie—And exclude the English.

Hon. Sir John A. Macdonald said if they were excluded from the Province they still belonged to the Dominion, and if asked man by man they would prefer Government by the Dominion than to be governed from Fort Garry. But the Bill provided that the Province should be extended if Parliament should insist on a different policy and instead of a series of

L'honorable sir Francis Hincks dit qu'ils se sont montrés satisfaits. Ils auraient été bien mal avisés de payer les sommes en décembre, au milieu de l'hiver, alors que le Territoire serait passé aux mains du Canada qui aurait été contraint d'entrer en guerre au printemps, s'exposant à toutes sortes de manœuvres obstructives et aux dépenses d'une désastreuse guerre. Il ne veut pas entrer dans les détails du Bill lesquels seront exposés lors de la seconde lecture. Il a insisté sur les critiques de la politique pour montrer que cette politique était tout à fait sage.

M. Ferguson demande comment 190 familles de Portage la Prairie ont pu être oubliées sur la carte.

L'honorable sir John A. Macdonald affirme que le but des résidents était d'acquérir tout le Territoire. Ils souhaitaient que la Terre de Rupert ne devienne qu'une province et que tout le territoire en deçà des limites leur appartienne, comme c'est le cas dans les autres provinces. Le Gouvernement pense, et avec lui, croit-il, la majorité du Parlement, que ce grand territoire devrait être divisé en provinces avec le moins de frontières possible; seule, la conviction que la colonie allait constituer le noyau d'une nouvelle province totalement britannique avait conduit à l'exclure. («Bravo! Bravo!» et «oh!») On a souligné qu'il était impossible de confier le Territoire à ses habitants actuels en vue d'y légiférer. Il a fait remarquer que le Territoire avait été acheté à la Compagnie de la baie d'Hudson à un prix très élevé; qu'un arrangement avait dû être conclu avec les Indiens dont la garde du Territoire était en jeu, et à qui le Territoire ne pouvait être cédé, car la Puissance devait absolument être propriétaire des terres à travers lesquelles devait passer le chemin de fer du Pacifique. Il pouvait les assurer que, lors des entretiens avec les délégués à la Convention, personne n'avait proposé cette division. Ils voulaient le Territoire en entier, mais ils ont finalement insisté pour un arrangement leur permettant l'accès au lac Manitoba d'un côté et au lac Winnipeg de l'autre.

M. Mackenzie—Et ils ont exclu les Anglais.

L'honorable sir John A. Macdonald dit que s'ils sont exclus de la province, ils n'en continuent pas moins d'appartenir à la Puissance et si on les interrogeait un à un, ils préféreraient être gouvernés par la Puissance plutôt que par Fort Garry. Le Bill prévoit cependant que le territoire de la province devra être agrandi si le Parlement exige une autre politique et que les